# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL [illegible] TROISIEME MUNICIPALITE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1843.


PAR BULLITT, MAGNE & Co. No. 91, Rue de Chartres.

## CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, un année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance. 10

La durée de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal quotidien, soit au semi-hebdomadaire, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, un mois avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans une annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré contient DIX lignes ou moins.

ABONNEMENTS aux annonces—Les articles de commerce ayant maisons de détail, etc. les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, les bâteaux à vapeur, etc. etc. et les maisons de commerce faisant la commission, etc. Ces abonnements sont payables à l'année et d'avance.

Les annonces de mariages et de décès, les articles ayant pour objet d'appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, les avis des passagers, etc. devront payer au taux des annonces ordinaires.

Les ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles, seront une piastre par carré pour chaque insertion.

Les ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils seront admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires.

Les ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan ou autres de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves ou animaux épaves ou égarés, &c. seront payées séparément et suivant le prix ci-dessus énoncé.

Les ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait été répondu.

THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement du public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

Les ANNONCES de candidature à des emplois publics et des annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR LIVERPOOL, DE BOSTON—Partant le 16 septembre—Le steamship anglais, malle royale de l'Amérique du Nord, le BRITANNIA, partira ci-dessus. Il y a à bord de ce steamship un chirurgien expérimenté. Prix du passage, $120. Pour passage, s'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row. Nouvelle-Orléans. 26 août

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.

THE STEAMSHIP GREAT WESTERN, Commandant James Hosken, Lieut. M. R. Partira en 1843, comme suit:

| De N. York pour Liverpool | De Liverpool pour N. York |
|---|---|
| Jeudi, 13 juillet, | Samedi, 17 juin. |
| Jeudi, 24 août, | Samedi, 5 août. |
| Jeudi, 19 octobre, | Samedi, 23 septembre |

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $5 de gratification pour le maître d'hôtel. Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel. Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant ou en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées. Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York. 8 juin

## CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS.—Le superbe nouveau steamer ADMIRAL, capt. J W Young partira lundi 11 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Poydras, ou à JOHN R. SHAW & Co. Agents

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE. Le GOVERNOR YELL, capitaine Auguste Larose, partira pour les postes ci-dessus tous les jeudis à dix heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord via à vis Poydras. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée. N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdan sa part dans ce bateau, M. J Larose est seul chargé de l'entière administration de ce bateau. 6 sept

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT. Paquebot hebdomadaire pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica. La Nouvelle-Orléans, ayant pris des arrangements avec le département pour le transport de la malle le dimanche, le beau et rapide steamer BRILLIANT, partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis à 10 heures du matin, et du Bayou Sarah tous les samedis à midi, et fera son retour à la Nouvelle Orléans le lendemain matin de bonne heure. Les prix de passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres steamers faisant les voyages de la côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 60 Gravier

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et Balize—Le steamer FAME, capitaine Jourdan Martin, partira de la Nouvelle-Orléans pour la Balize et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à PUDOUY & TEULADE, 23, rue Toulouse. 24 juin

POUR VERA-CRUZ—La goëlette AMAZON, capitaine Parkinson, destinée à faire comme par-dessus les voyages entre ce port et celui ci-dessus désigné, partira le 10 du courant. Pour fret et passage, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74, Vieille Levée. 7 sept

## CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Le navire OCONEE, capt. David Jackson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis l'hôtel de la monnaie, ou à HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 7 sept

POUR NEW-YORK—Le navire le JOHN MINTURN, capt. Stark, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord entre les deux marchés ou à J. W. STANTON & Co. encoignure Magasin et Lafayette. 9 sept

POUR NEW YORK.—Le navire de première classe, ST. LEON, capt. Whiting, actuellement en chargement et partira sous peu, ayant presque son fret. Pour le reste ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR BOSTON—Le navire fin voilier COLOMBO, capt. Geo. Conn, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49 Commune

POUR BALTIMORE—Le brick OSCEOLA, capitaine Morgan, partira sous peu Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR BALTIMORE—Le brick COMMAQUID, capitaine Field, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune

POUR BALTIMORE—Le brick PECONIC, capt. Park, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune

POUR PHILADELPHIE.—La barque SARAH HAND, capitaine D. Herrick, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp

POUR PHILADELPHIE.—Le navire JANE ROSS, capt. Somerville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

POUR CHARLESTON—Le brick LANCET, capitaine Hollis, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune

POUR LA HAVANE—La goëlette APALACHICOLA, capitaine Brower, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74, Vieille Levée.

ON a besoin d'un navire pour New York. FOSDICK & BROTH. 64 Camp

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON, LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co. Un partira de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

| | | capitaines |
|---|---|---|
| Navire | Kentucky, | Rogers. |
| " | Diana, | Thomas. |
| " | Tennessee, | Sleep. |
| Barque | Emblem, | Howes. |
| " | Tolma, | Burwell. |
| " | Natchez, | Lindsay. |
| " | Southerner | Hewlett. |

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et de construction neuve, ils ont été construits pour le commerce de cette ville, ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers, et les provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et feront tout leur possible pour être agréables. Ces navires montent et descendent la rivière avec un toueur jusqu'à la remorque. Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune

A LOUER—La partie supérieure d'une grande et commode Maison, en briques à 3 étages, située rue des Magasins, côté Est, entre les rues Lafayette et Natchez. Elle est bien convenable pour une pension bourgeoise. Aussi, le magasin au-dessous et le magasin d'entrepôt dans le fond. Aussi, le rez de chaussée de la maison sur rue Natchez, vis à vis Bank Place, dernièrement occupé comme bureau et dépôt des Water Works. S'adresser à JAMES SAUL, ou à EDW. CHAPMAN, Commissaires liquidateurs de la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans. 23 août

A LOUER pour le mois prochain, une belle et grande maison neuve à étages, en briques, avec cuisine haute également en briques, ayant une belle cour, écurie, etc., un vaste corridor, une très grande cour, où on pourrait faire un jardin, et des demeures pour domestiques, située dans une très belle partie de la ville entre les rues Royale et Bourbon. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis.

A LOUER PRESENTEMENT—Une MAISON à étages en briques, avec cuisine haute également en briques, située rue Toulouse, entre les rues Bourbon et Dauphine, et occupée par J. B. Olivier.

Une Maison basse en briques, avec cuisine haute également en briques, très avantageusement située, dans la ville, rue Bienville, près de Chartres.

Une Maison briquetée entre poteaux avec attique et cuisine en briques, située rue d'Orléans, entre les rues des Remparts et St. Claude.

Une maison basse en briques avec cuisine haute également en briques, située rue de l'Esplanade, près de l'encoignure de la rue des Grands Hommes.

Deux maisons basses briquetées entre poteaux, situées rue des Grands Hommes, Nos. 8 et 10.

Une maison briquetée entre poteaux, située rue des Remparts, entre les rues Ursulines et Hôpital. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis. 13 juil

A LOUER—Une maison en briques à étages située dans l'hôpital No. 29, entre les rues Bourbon et Dauphine. [illegible] briques à étage, située rue des Remparts [illegible] de la Douane et Bienville dont on pourra prendre possession le 1er janvier prochain. [illegible] Philippe, entre les rues Morales et [illegible] Rampart. [illegible] des rues Dauphine et [illegible] briques à [illegible] rue entre les rues Condé et de Levée. [illegible] S'adresser à B. & A. SOULIE, No. 86 rue Bienville. [illegible]

## Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE—Le navire NASHVILLE, capt. H. Pemberton, ayant presque toute sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de 600 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, en face la municipalité, ou à BOUTIN, GALLY & Co. 58 rue Royale, ou à JENKINS & TIGLER. 24 août

POUR LIVERPOOL—Samedi, 15 du courant.—La barque américaine KILBY, capitaine S. W. Mair, ayant les trois quarts de son chargement arrêtés, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 200 balles de coton ou 400 balles coton ou passage, s'adresser à bord, deux porteaux au-dessous du marché aux légumes, ou à FOSDICK & BROTH. 60, Camp. 7 sept

POUR LIVERPOOL.—Pour partir le 1er. septembre—Le navire ATLAS, capt. Prince, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 100 balles ou tabac ou 250 balles coton ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à GEO. GREEN & BROTH. 83 Gravier. 23 août

POUR LIVERPOOL.—Le navire de première classe, BIRKENHEAD, capt Brown, reçoit du fret actuellement et partira sous peu. Pour fret de coton ou de tabac, ou pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 18 a

BOIS, BOIS, BOIS.

BOIS de construction de toutes dimensions et planches et embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Carondelet. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai. 17 juin

MARCHANDISES pour habitation—Brodequins noirs chevillés, chapeaux gris, coton de Lowell, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 4 sept

CORDE—800 rouleaux du Missouri, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 4 sept

TOILE à draps, de Russie—20 balles en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 4 sept

SAVON No. 1, en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane 4 sept

MARCHANDISES de Hamilton—25 caisses Flanelle blanche: 20 balles Chemises écrues, en débarquement du navire Atlas, et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune 4 sept

HUILE de graine de lin—20 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 4 sept

HUILE de vitriol—25 Carboys, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 4 sept

GENIEVRE—50 pipes par, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 24 juillet

EAU-DE-VIE—10 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 20 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 20 juillet

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère. preuve, en demi pipes à vendre par J. ALBERT, 22, St Louis. 22 juil

CONFITURES—25 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 25 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et de Dupuy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 27 juil

CAFE de Rio—160 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtes—5 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 27 juil

THE—240 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 804 47 à 10 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 26 juillet

INDIGO et Garance—10 surons indigo de Caracas, et 20 barriques, tierçons et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

CAFE—10 sacs prime vert Rio 20 do. No. 2 Java, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

SALDERATUS—60 barriques et 12 demi barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

CHANDELLE Stearine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

BACON—100 barriques jambons, plats côtés et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

FICELLE d'Emballage—150 rouleaux, article supérieur, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras. 13 juil

PAPIER—400 rames à envelope, petits et grande dimensions, et 100 rames imitation Kendrick cap, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 11 juil

BRIQUES—36,000 en débarquement du brick George, de Gottenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 11 juil

GRILLES pour tombeaux—six grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 17 juil

VINS fins en bouteilles, des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 17 juil

TOILE Damassée et diaprée—Un assortiment à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 56 Douane 16 juil

VINAIGRE de vin blanc—20 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune 17 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucrerie, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune 17 juil

MARCHANDISES DIVERSES.—27 barils porc clear, 43 do. mess soft, 7 do. épaules et têtes, 42 do. bœuf intérieur, 13 do porc M. O.—40 barillets et 20 jarres beurre frais de l'Ouest, en débarquement—4 barils haricots blancs—20 barils hajoues—3 barils alcool supérieur 94 à 96 au-dessus de la preuve—16 do. vieux whiskey de Bourbon—150 barils farine superfine—40 barriques lapin, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons—15 barils jambons enveloppés—410 barils graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras 6 juil

AVIS—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs, plantes, arbres fruitiers, instruments aratoires, &c., convenables pour ce marché. Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c. qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis. W. DINN, 11, Commune. 3 juil

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux,

| | | | |
|---|---|---|---|
| 66 | barriques vin rouge de Montferrant. | | |
| 15 | do | do | St. Estèphe, No. 1. |
| 10 | do | do | St. Emilion, vieux. |
| 10 | do | do | Léoville, vieux. |
| 5 | barils bouchons demi-longs, fins. | | |

J. F. [illegible] & co.

BRODEQUINS, Bottes, &c.—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque [illegible] Stevens: 48 caisses Brodequins pour hommes [illegible] gens et enfans, en kip et veau; 18 caisses Brodequins Russett [illegible] de qualité supérieure et moiens; 21 caisses [illegible] bottes, idem en kip et en veau marin, coussins et ch[illegible] 8 caisses escarpins à talons, pour hommes; 8 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 75 Magasins 21 juil

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 370,000 excellente qualités de Welsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 mai

ARTICLES pour habitation—Brodequins Russett, chapeaux de laine, blancs et noirs, coton de Lowell, à vendre par FROST & co, 10 Magasins 22 juil

CONFITURES de la Havane—Diverses confitures assorties, première qualité, 5 barils marmelade et gelée de goyave, en petites caisses, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 18 juil

LES soussignés ont transporté leur comptoir au No. 58, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, où ils offrent à vendre: Vieille Eau-de-vie de Cognac en barils, de qualité supérieure,—vieux vin blanc de Sauterne do.—bouchons superfins,—vin rouge en caisses,—Mortiers de marbre, dimensions assorties, &c. &c. BOUTIN, GALLY & Co. 25 juillet

MARCHANDISES DIVERSES.—200 sacs Café prime Rio, 50 sacs Café de Java, 200 caisses Thé 6 et 12 liv, 40 sacs Poivre, 20 caisses Poivre moulu, 50 caisses Sauce Catsup, 20 caisses Sirop de Limon, 10 caisses Confitures assorties, 2 caisses Citrons, 2 caisses Indigo de Manille, 100 rouleaux Corde et Cordage Goudronnés, 1000 Damejeannes assorties, Huile et Blanc de Baleine, Vinaigre de cidre, Peintures jaunes et vertes, 50 barils do. blanche, à vendre par J. W. STANTON & Co., Encoignure Magasins et Lafayette 26 juil

CIMENT hydraulique, plâtre de Paris, crins à plâtrer briques à feu, constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par GEORGE BEDFORD, 47 Commune 23 juil

CAFE Java et Rio—250 sacs café fin vert de Rio, et 40 sacs vieux Java, à vendre par J. W. STANTON & Co, enc. Magasins et Lafayette. 5 aout

GUAYAVA, fruits confis et différentes sortes de sirops de toutes qualités, tels qu'Ananas, Limon, &c. reçus par les derniers arrivages et à vendre des prix modérés, par Y. QUADRAS, encoignure St. Pierre et Chartres. 26 ja

A LOUER—Une bonne domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse; s'adresser au No. 70 Camp 22 juil

DAMEJEANNES—1200 damejeannes françaises de 5 gallons, kirsch, absynthe, Curaçao et eau-de-vie de Dantzick, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville 2 aout

ARTICLES divers—100 barils farine superfine du Missouri, nouvellement moulue; 50 dito farine fine, dito; 70 boucauts jambons, épaules et plats côtés; 10 boucauts plats côtés désossés; 60 caisses tabac à chiquer du Missouri,—50 barils fèves blanches; 20 tierçons jambons, épaules et plats côtés; 100 fréquins graisse; 75 do. excellent beurre de l'Ouest; 2 tierçons bœuf fumé; dito tassou; 1 dito langues de bœuf, en magasin et à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras 31 juil

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes. Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas il fera des avances libérales à ceux qui le désireront. On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville. J. U. LAVILLEBEUVRE.

COFFRES-FORTS EN FER.

LE soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer [illegible] Robertson et Rich, [illegible] qui seront [illegible]

## Traites.

TRAITES sur Paris, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 58 Royale 21 aout

DOUBLONS mexicains, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis 3 aout

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville 17 aout

LETTRES de change sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93 Commune. 16 a

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée 20 jt

CHANGE sur France—Une petite traite à vue sur le Havre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée 17 juil

TRAITES sur Charleston [Caroline du Sud], à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti 27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis 23 juin

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, rue Bienville. 15 aout

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 2 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 27 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par JOSEPH FRATS, 27, Toulouse. 21 juin

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 89, rue Bienville 17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 20,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, Gravier. 14 ja

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis 10 aout

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti 28 av

DOUBLONS—50 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE, & co, 45 Vieille Levée 1 juil

FARINE—200 barils superfine du Missouri, à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp 28 a

GRAISSE—600 barils première en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp 21 aout

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 56, Douane 23 aout

VIN de Bucellas, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 56, Douane. 24 aout

COUVERTURES 3 points à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82 Gravier 23 aout

BOTTES pour hommes—20 caisses à vendre par FROST & Co. 10, Magasins 19 aout

SALARATUS—25 barriques du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 8 aout

SUCRE de la Havane—Blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO, 93 Commune 2 aout

CAFE de Rio en magasin à vendre par SCHMIDT & Co., 89, Bienville 15 aout

BALAIS—100 douz. Ines, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras 16 aout

BEURRE—150 barillets et 30 demi do en débarquement à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras

BACON—Jambons, plats côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras 16 aout

FLANELLE—10 balles flanelle d'Angola, reçue et à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

JAMBONS, plats côtés et épaules, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

IMITATION de vin de Porto, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 aout

VIN BLANC—50 caisses, à vendre par A. DURAND, 7 Conti 10 aout

EAU DE VIE de pêches, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 aout

CIGARES—25,000 Cigares de la Havane, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

GENIEVRE américain, à vendre par A. DURAND, 7, Conti 10 aout

CAFE de Rio—30 sacs en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

GRAISSE—70 barils et 50 barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

BEURRE de l'Ouest en barils et barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

VINS—Muscat et liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & Co, 82 Gravier. 1 juil

DIAPRE et damassé, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 56, Douane. 22 juil

CHOCOLAT DOUX—6 caisses d'Espagne à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 28 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 26 juil

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 56 Douane 15 juil

SACS en jutre, à vendre par GEO. GREEN BROTH, 82, Gravier. 14 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 15 juil

CORDAGE de Manille, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier 15 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier 15 juil

CLOUS de cuivre—12 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 8 juil

GRAISSE—30 barils suif, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

BEURRE—30 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

RIZ—50 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 13 juil

CAFE de Java—100 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 13 juil

PLATRE calciné—3 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 8 juil

GRAISSE—5 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 18 juil

HARICOTS blancs—20 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24 Poydras 13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère, à vendre par A. DURAND, 7, Conti 11 juil

CHAPEAUX de latanier en sacs de pitre, à vendre par JOSEPH FRATS, 27 Toulouse. 27 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 8 ju

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins 11 juil

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins 2 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins 24 juin

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins 3 ja

FEUTRES—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins 6 ja

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 89 Bienville 3 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée 30 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée 30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée 30 juin

VIN blanc en caisses "Haut Barsac," à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 28 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsh, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 28 juil

POIVRE—25 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

QUININE—125 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

POIVRE—30 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras 26 juin

CAFE Rio et Laguyra à vendre par GEO. GREEN & BRO, 82 Gravier 22 aout

CORDAGE de Manille, à vendre par G. GREEN & BRO. 82 Gravier 22 aout

FICELLE et toile d'emballage de l'Inde à vendre par G GREEN & BRO. 82 Gravier 22 aout

TROIS Comptoirs pour magasins, à vendre par NORTH & BROTHERS 22 aout

LIQUEURS et vin muscat, à vendre par G. GREEN & BRO., 82 Gravier 22 aout

COUPEROSE—20 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 4 aout

BLANC de Plomb de New York et Saugerties, en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par WM. PREHN & Co, 56 Douane 30 juil

CHANDELLE stearine—60 caisses qualité supérieure, en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane 17 juil

SIROP de limon—35 caisses en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane 17 juil

CRINS à plâtrer, en boucauts et en barils, à vendre à bas prix par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane 17 juil

TABAC manufacturé, en caisses, article bon marché, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane 15 juil

HUILE de Graisse—16 barils supérieur, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune 14 juil

MAIS—2000 boisseaux Maïs blanc, en bon ordre, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 14 juil

HUILE de Graisse—10 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH, 64 Camp 14 juil

PARAPLUIES—16 caisses soie et gingham, 26 et 33 pouces, 1 caisse do. 40 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

BOTTES, Brodequins et Souliers de toutes les descriptions, pour hommes et enfans, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 14 juil

FARINE—900 barils superfine, moulin de Providence, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras 14 juillet

BACON—60 barils jambons, plats cotés et épaules, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

INDIGO—6 surons de Caracas et 8 caisses de Manille, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 8 juil

PORC, Bœuf, Jambon, Bacon de différentes descriptions, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 9 juil

PARAPLUIES—150 parapluies de soie, 30 et 33 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres 11 juil

VIN Muscat—150 caisses vin muscat en 1/2 bouteilles et grandes bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 11 juil

BLANC de plomb de la compagnie de New York et de Saugerties, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 56, Douane. 29 juil

COFFRES-FORTS en fer—de Wilder, dimensions assorties, à vendre en lots au gré commande, au prix de la manufacture de New-York, par J. W. STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette. 2 aout

TOILE à voile de coton—Toile à voile de coton, de John Colt, de No. 1 à 10, en débarquement du navire St. Mary et en magasin, à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis 11 juil

BEURRE—50 barillets prime de Goshen, pour familles vendre en débarquement du navire St. Mary, par FOSDICK & BROTHER, 64 Camp 8 aout

VIN de Madère—5 pipes vieux vin de Madère en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée 30 juillet

CHAPEAUX de feutre blancs et gris, débarquement récent et à vendre par FROST & Co. 10 Magasins 18 juil

EN débarquement du navire Ocmulgee, [illegible] DARAN, QUERTROUSE & co.

REÇU par la barque Alabama [illegible]

VIN de vie de l'Ouest—barils vieille, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK.

GENIEVRE de Hollande—10 pipes marque d'Ananas, article de 1re. qualité, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 21 jt

ABSYNTHE suisse—50 caisses absynthe suisse, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 25 juil

FLEUR D'ORANGE, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 25 juil

CHINOIS A L'EAU DE VIE, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 25 juil

ANISETTE EN PANIERS, à vendre par LOISON SILVESTRE, 36 Chartres

SAVON et amidon—44 caisses savon No. 1 de Cincinnati et 30 do. amidon, en débarquement du Gaul.-Morgan, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras 24 juillet

GRAISSE prime leaf en barils et barillets, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras 24 juill

PORC—300 barils M. O., 20 do mess, 100 do. prime et 100 do. Pamps et chines, à l'inspection de Bozant, à vendre par SCHULTZ HADDEN & LEACH, 26, Poydras 24 juillet

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas

FARINE—100 barils farine superfine, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 29 juillet

DES avances comptant seront faites sur des consignations de coton, sucre, tabac en feuille etc. etc.; s'adresser à nos amis de New York et de Philadelphie. T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp 22 juil

TOILE, corde et ficelle d'emballage, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras 21 juil

BACON—50 barriques Jambons, épaules, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras 21 juil

FICELLES d'emballage—150 rouleaux extra, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras 21 juil

RAISINS secs—300 caisses M. R. en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 21 juil

CIDRE—10 barils supérieur de Newark, en débarquement du navire Union, à vendre par FOSDICK & BRO, 66, Camp 21 jt

EN débarquement du navire Ocmulgee, et à vendre par les soussignés: 100 sacs café Rio, 114 do. Java, 60 do. poivre; 104 caisses ferblanc, 100 caisses, 15 sacs piment, 3 barils clous de girofle, 3 caisses indigo. MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée 21 jt

PORC—300 barils porc mess, 150 dito mess mou, à l'inspection de Bozant, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras 20 juil

ALCOOL—10 barils du nord, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 20 juil

SAVON—150 caisses extra numéro 1, en débarquement du navire Essex, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane 19 juil

GRAISSE—744 barillets et 24 barils prime leaf, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane 19 juil

SUCRE ET TABAC—137 caisses sucre blanc et brun; 173 balles tabac en feuilles, en débarquement du navire Ohio, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée 17 juillet

CAFE—60 sacs prime vert, en débarquement de la goëlette Bolio de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée 26 juil

BEURRE de l'Ouest—16 barillets seulement en débarquement, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune 26 juil

SACS de Pitre en balles et en paquets, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune 26 juil

MELASSE en barils, de qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune 26 juil

DEMANDE D'UNE NOURRICE—Une femme blanche, pour un enfant de cinq mois. On préférera une fraiche, s'adresser à FOSDICK & BROTHER, 66 Camp 24 juil

JAMBONS—100 barils enveloppés extra pour famille, de 11 à 12 livres chaque, reçus par le Scioto Valley, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras 24 juillet

PORC—200 barils mess à l'inspection et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras 24 juil

BŒUF—50 barils et 25 demi do. à l'inspection, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras 21 juillet

JAMBON—20 barriques plats côtés, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 29 juil

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles, qu'ils livreront partout sur le Mississippi aux prix de la Nouvelle Orléans et sans faire payer de fret. WORSLEY & FORMAN, 57 Tchoupitoulas 20 juin

JAMBONS EXTRA, lunes au sucre, de Yetman et d'Amelung, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane

VIN DE CHAMPAGNE—50 paniers bonne qualité et sans coulage, à vendre à bas prix par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 19 juil

SAVON extra No. 1, de Kendall, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 19 juil

FROMAGE DE GOSHEN—Excellente qualité, pouvant supporter les chaleurs, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 19 juil

EAU DE SELTZ NATURELLE—Par paniers de 25 et 50 cruchons, à vendre à des prix modérés, par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 19 juil

ESPRIT de Thérébentine—14 barils en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 18 juil

GARANCE 12 barriques, tierçons et barils, en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 18 juil

SAVON blanc allemand—14 caisses en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 18 juil

PORC—200 barils mess, 40 dito M. O. 50 dito mess mou 20 dito prime, 10 dito prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 29 juin

BŒUF—100 barils prime, 50 dito thin prime, 20 dem barils mess, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 29 juin

GRAISSE—70 barils graisse ferme, en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 21 juin

BOTTES, Souliers et Bro-lequins—Un assortiment général en débarquement des navires Lyon, Gowller et J. A. Lancaster, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 21 jn

BRODEQUINS Russett, 1ere qualité pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 22 jn

THE—80 boîtes différentes qualités, en magasin, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras 1 aout

PAR le navire Essex—30 caisses brodequins, article supérieur pour habitation, à vendre par FROST & co, 10 Magasins 18 juil

MIEL—300 gallons de la Havane, à vendre par petite quantité par E. TRO SGROS, 26 Vieille Levée 19 juin

CAFE, SUCRE & TABAC—190 caisses sucre blanc et brun, 432 sacs café prime vert, 37 balles tabac en feuilles, en débarquement du steamship Alabama, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée 19 juin

LES soussignés offrent à vendre en gros et en détail et à très bas prix en débarquement du navire Ocmulgee de New York, les marchandises suivantes: Chemises de toile qualité supérieure, do do do bon marché, do coton fin, devant en toile, do do do coton; chaussettes coton, diverses qualités; cravates mousselines suisse; gants. Al d'Ecosse et soie; bretelles élastiques, belle qualité, do ordinaires; robes de chambre; chemises de peaux en flanelle, do de en coton; cols de chemises; gilets basin; caleçons pour l'été; taffetas gommé. LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 25 juil

TAMARINS au sirop—24 fréquins Tamarins, reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, No. 23 rue St Charles, sous le Verandah 18 juil

CHAPEAUX feuilles de palmier—20 caisses Nos. 1 et 3 à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

EAU DE VIE, Genièvre, etc.
10 pipes genièvre de Hollande, importation directe.
10 demi pipes vieille eau de vie.
15 quarts do do
200 caisses vin rouge St. Julien.
100 do do Haut Brion, Chateau Margaux, et Chateau Gisours.
100 do liqueurs.
20 do absynthe, à vendre par PETERS & MILLARD, Nos. 34 et 35 Vieille Levée. 12 mai

VINS, eaux de vie, &c.
20 pipes vin madère,
15 demi do do
10 quarts do do
10 do do Oporto.
20 do do de Tenerife.
20 douzaines vieux madère.
20 do do Sherry, pâle
40 boucauts porter de Londres, en bouteilles
20 do bierre d'Ecosse, et demi bouteilles.
à vendre par PETERS & MILLARD, No 34 et 45 Vieille Levée. 26 avril

AVIS.

MEFIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS.

LE soussigné, agent général pour la vente des Pilules Anti-fébriles de Sappington regrette d'être dans la nécessité de prévenir le public contre la contrefaçon de cet article. Depuis son arrivée en ville, il a acquis la certitude que beaucoup d'apothicaires offrent un article qui est faux et garanti ne se vend seulement chez les personnes suivantes: G. N. Morrison, 11, Magasins. J. F. Barbor, encoignure Canal et Tchoupitoulas. Doyle Bainden, 24, Bâtisses triangulaires. Laville, encoignure Hôpital et Vieille Levée. Shaw & Rooley, encoignure Commune et St. Charles. Geo. Jones, apothicaire, Cercle Tivoli. O. B. PEARSON, Pour John Sappington & Sons 1 mai—4m

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Eleanor arrivant de Marseilles, 100 Mortiers en marbre, assortis, de 6 à 14 pouces. BOUTIN, GALLY & Co, 78, rue Toulouse 15 juin

ARDOISES de Bangor—5000 Ardoises 24 sur 14; 5000 dito 20 sur 12; 10000 dito 20 sur 10; 10000 dito 18 sur 10; et 10000 16 sur 8, en débarquement du navire Swanson, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 164 Camp 24 mai

MACHINES à moudre le coton, perfectionnées, de Carver, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 86, Gravier 15 juil

EAU DE FLEURS D'ORANGER—7 estagnons qualité supérieure, à vendre au nouveau dépôt de sangsues, rue Royale, No. 300, entre St. Philippe et Ursulines. PAUL TRASFOREST. 21 juil

TAMARIN—16 fréquins en bon ordre, à vendre à bas prix au nouveau dépôt de sangsues, rue Royale, No. 300, entre St. Philippe et Ursulines. PAUL TRASFOREST.

100 CAISSES Liqueurs assorties, de Cerises à l'eau de vie, Barbu, [illegible] Curaçao, Marasquin de Zara, Eau de vie Dantzick, Absynthe Suisse Fl., [illegible] [illegible] DARAN, QUERTROUSE & co, 30 St. Louis, No. 11 et 13.

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 28 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas. 19 jn

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON Marchand Commissionnaire, 81, rue du Canal, Nouvelle-Orléans. 20 avril

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, Nouvelle Orléans. 20 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans. 8 jt

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, O. FOSTER HARROD, DARLING & Co. Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs, ET Agents de la Ligne de Boston et de la Nile. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans. 17 juin

JARVIS & ANDREWS, Droguistes en Gros, TIENNENT également, peintures, huile, verres à vitres, instruments de chirurgie, bocauts pour Pharmacies etc. etc. 20 rue de la Commune, et 7 rue du Canal, Nouvelle Orléans.

AUX HABITANTS, PHARMACIENS ET MEDECINS.

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de médicaments frais, des meilleurs qualités.—Aussi, peintures, huile, thérébentine, etc. etc., qu'ils offrent à vendre aux habitans et aux marchands de la campagne, à des prix raisonnables, JARVIS & ANDREWS, 20 Commune et 7 Canal 29 juil

MAQUEREAUX No 3—100 barils actuellement en débarquement du navire Mentor, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 18 aout

RIZ—50 barriques frais de la Caroline, à vendre en magasin par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 18 aout

PLATS COTES—45 barriques supérieurs, à vendre en magasin par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

VIEUX whiskey de Bourbon—20 barils très supérieur, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

FARINE—75 barils farine fraîche en bon ordre à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

TOILE et corde d'emballage—300 pièces et rouleaux à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

FICELLE—20 balles et caisses, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

JEANS et Linseys—20 balles, qualité supérieure manufacturée au Kentucky, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas 12 aout

ANISETTE—200 paniers anisette de Bordeaux, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 10 aout

EPICES—Poivre, gingembre, clous de girofle, muscade, casse, moutarde, &c. à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 aout

VINS de Madère, Pico Madère, Canaries en pipes, demi pipes et quarts, Sherry et jus en caisses, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 aout

THE—Impérial, poudre à canon, Hyson et Jeune-Hyson, Pouchong et bouchong en caisses de 60, 40, 13, 12 et 6 livres, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 aout

LIQUEURS du Pays—Rum de la Jamaïque, imitation 4e. preuve, whiskey d'Irlande et genièvre en pipes et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 aout

FLANELLE DE CANTON—26 caisses caisses dernièrement reçues, à vendre par HARROD, DARLING & co. 49 Commune 12 aout

TOILE DE HAMILTON—20 balles 37 pouces, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune 12 a

SUCRE en poudre—30 barils en débarquement du navire Atlas, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 10 aout

MOUCHOIRS—10 caisses soie et coton, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, rue Gravier 10 aout

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par J. FRATS, 27, Toulouse. 23 aout

AMANDES—40 sacs, en magasin et à vendre par J. FRATS, 27, Toulouse. 23 aout

CHANGE sur Boston à vendre par JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row. 19 aout

VIN—40 barriques vin rouge en débarquement du brick Williams, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée 26 aout

VIN BLANC—25 barils Haut Sauterne, en débarquement du brick Williams, à vendre par J. F. BERCIER & co, 54 Vieille Levée 26 a

BEURRE—6 fréquins et 4 demi do extra superfin pour famille, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp 28 a

POIVRE—20 sacs poivre en grains, 20 caisses dito en poudre, clous de girofle et noix muscade, à vendre par J. W. STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette 2 aout

HUILE de Baleine—10 barils blanchie, en débarquement du navire Atlas, à vendre par J. F. BERCIER, 51, Vieille Levée. 6 a

CAFE—107 sacs prime de Rio en débarquement du navire Atlas, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée 5 a

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment complet à vendre en magasin, par FROST & Co. 10 Magasins 5 aout

CHANDELLES ET SAVON—29 caisses chandelles moulées, de suif, 60 caisses savon extra No. 1, marque de Jackson, en débarquement du navire Shaw, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 7 aout

BŒUF—100 barils prime et 40 do à l'inspection et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

CORDE d'emballage—22 rouleaux du Missouri, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

TOILE à voile de Russie et d'Angleterre—Toile de Russie de la manufacture impériale et de Flatoffoff, Nos. 1 à 6, de 30 et 24 pouces. Toile anglaise de tous numéros, constamment en mains et à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis 9 aout

VERRES A VITRES—200 caisses verres à vitres de Baltimore, de toutes grandeurs, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 9 aout

AMANDES douces—5 balles à coque tendres, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 9 aout

PRUNES de Bordeaux—72 boîtes en ferblanc de 9 livres chaque, nouvellement reçues et à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 9 aout

COFFRES FORTS, à l'épreuve du feu—De la manufacture de Robertson & Rich, patentés et améliorés, de grandeurs moyennes et petites, en débarquement du brick Peconic, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 7 aout

SULPHATE de Quinine—500 onces, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 9 aout

HTILE—6 barriques pure blanche, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 9 aout

SACS DE PITRE—20,000 sacs 1 1/2 à 4 boisseaux à vendre en lots à la commande des acheteurs par S & J P WHITNEY & co. 7 aout

COUVERTURES de laine, 2 points de Granier, à vendre par GEO GREEN & BROTH 81 Gravier. 7 aout

CAFE Rio et de la Guayra à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 aout

CORDAGES de Manille, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 aout

VIN Muscat et liqueurs, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 aout

CAFE—80 sacs Java en débarquement du navire St Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

INDIGO—5 caisses de Manille en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

PRUNES—10 caisses prunes françaises en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

GARANCE Allemand—3 barriques en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

SUCRE—250 barils et caisses raffiné, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 8 aout

CORDAGE de Manille—20 rouleaux, petites dimensions, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 8 aout

CIGARES—75,000 principe et communs, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 8 aout

FOULARDS et Mouchoirs—11 caisses jolis dessins, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 8 aout

FARINE—625 barils farine superfine, en débarquement du steamboat Louisa, à vendre par MERLE, BEYLLE & co. 45 Vieille Levée 1 a

CERISE à l'eau de vie—60 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis 28 juil

DAMEJEANNES françaises de cinq gallons, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis 28 juil

ORGE PERLE en débarquement et à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Condé et St. Philippe 22 juil

BACON—100 barriques jambons, plats-côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras 14 juillet

BEURRE FRAIS DE L'OUEST—40 barillets et 30 jarres dernièrement reçues et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras 18 juil

CAFE—80 sacs prime, cap Haytien, à vendre par MERLE BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée 12 juil

JEANS du Kentucky, Linseys et Osnaburgs pour nègres, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas 20 juin

FARINE—400 barils superfine, marque St. Louis, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20 Poydras 22 aout

PLOMB DE CHASSE—Plomb à chevreuil et petit plomb, de la marque de Tatham, numéros assortis, en débarquement du navire St. Mary et à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis

GENIEVRE de Hollande—Quelques pipes marque [illegible] à vendre par J. F. BERCIER & Co. 51, Vieille Levée. 5 juil

CORDE, [illegible]

## Nouvelle-Orléans:

SAMEDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:

## HENRY CLAY.

### WHIGS DE LA PREMIERE MUNICIPALITE.

A une assemblée du Clay Club, tenue lundi soir, 4 du courant, il a été résolu qu'une Association Démocratique Whig serait fondée dans chacune des trois municipalités, à l'effet d'assurer une organisation plus complète du parti, avant les prochaines élections.

Les soussignés ont été nommés d'un comité pour prendre des mesures pour l'organisation immédiate de l'Association dans cette municipalité. Conformément aux devoirs qui leur sont imposés, ils convoquent respectueusement une assemblée des Whigs de la première municipalité, à la Salle de Bal de l'Hôtel St. Louis, lundi soir prochain, à 7 heures, à l'effet de procéder à l'organisation permanente de l'Association, d'après les principes les plus libéraux et les plus populaires. Ils espèrent que tous les whigs de la première municipalité seront ponctuels.

ALEXANDER PHILIPPS,
MANUEL BLASCO,
JULES BENIT,
ALFRED ROUSSEAU,
L. BURGI,
N. GURLIE,
JAMES ROACH.

CLAY-CLUB.
25, Exchange Place.
14 Août 1843.

Le comité exécutif du parti democrate whig dans cette ville, pour la vente des propriétés, donne respectueusement avis aux personnes qui attachent de l'importance à voter aux prochaines élections municipales ainsi qu'aux prochaines élections présidentielles, et qui n'ont pas les qualités requises par la loi pour être électeurs, qu'il est actuellement prêt, moyennant des conditions raisonnables, à les mettre légalement en possession de ce privilège, en s'adressant immédiatement au secrétaire, à notre bureau à l'adresse ci-dessus, de 9 heures à 3 P. M. et de 5 à 8 du soir.

Par ordre du Comité.

J. W. DALTON, Président.
J. Charles Gurney, Secrétaire.

CLAY CLUB.
Exchange Place.
Ce 21 août 1843.

Naturalisation.—A une assemblée du Clay Club, tenue aujourd'hui, il a été résolu "Qu'une personne entendue et compétente serait nommée par le Clay Club, à l'effet de donner aux étrangers, toutes les informations légales nécessaires pour devenir citoyen naturalisé des Etats-Unis." Toutes les personnes membres du parti whig qui désirent profiter de l'avantage de ces informations, sont respectueusement invitées à s'adresser en l'étude du Col. Wm. Christy, No 21, rue St. Charles, qui se fera un plaisir de leur fournir toutes les facilités à cet égard.

ALFRED ROUSSEAU,
C. C. WILLIAMS,
ALPH. CANONGE, } Secrétaires.

Le Général Bertrand.—Les officiers de la Légion, du bataillon Washington et de la Milice de la Louisiane se sont réunis hier vers cinq heures dans la salle de bal de la Bourse St. Louis, afin de présenter en corps leurs hommages au général Bertrand. Deux membres de l'Etat-Major sont allés chercher l'illustre général qui est arrivé devant la Bourse au milieu d'une foule innombrable et pleine d'enthousiasme. Il a été reçu dans la salle de bal par le major-général Lewis qui lui a adressé au nom de ses concitoyens, une courte allocution pleine de convenance et de sympathie; puis les différens officiers lui ont été successivement présentés, et il a su trouver pour chacun d'eux quelques paroles où brillaient la courtoisie et la bienveillance. Au moment où M. A. A. Canon, l'un des plus jeunes aides-de-camp du brigadier-général Gilbert Léonard, s'est trouvé devant lui: "Mon ami, lui a-t-il dit, vous commencez bien jeune; la patrie quelque jour aura sans doute besoin de vous; continuez et servez la bien."

Avant d'entrer dans la salle, le général avait éprouvé une agréable surprise; il avait retrouvé un officier qui avait servi sous ses ordres; c'est M. Gaillet qui lui présenta une lettre que le général lui avait écrite, il y a bien des années, pour lui donner un ordre. Cet incident qui reportait les souvenirs du général à d'autres tems, lui fit une vive impression. Parmi les vétérans de 1815, le général eut l'occasion de voir encore quelques autres compagnons d'armes; entre autres M. Barnett, qui a fait la campagne d'Egypte dans la brigade du général Lasalle. Quelques hommes plus jeunes ont rappelé au général Bertrand des souvenirs des derniers tems de l'empire: M. B. Buisson qui commandait à Montereau une batterie dont l'empereur pointa lui-même un de canons, s'est entretenu avec lui de cette époque si triste, mais si glorieuse encore, où Napoléon luttait seul avec les débris de son armée contre l'Europe coalisée.

Toute cette entrevue entre l'hôte illustre que possède notre ville et le brillant Etat Major de nos soldats-citoyens, a été marquée par la cordialité la plus empressée. Le général était tout ému de l'affectueuse admiration dont il lisait le témoignage dans tous les yeux. A sa sortie il a été accueilli par les hourrahs d'une innombrable multitude de citoyens qui n'avaient pas pu assister à la réception et qui l'attendaient dans la rue pour l'escorter, jusque chez lui. Une salve d'artillerie a été tirée pendant le cours de cette réception qui laissera de profonds souvenirs dans le cœur de nos concitoyens.

Dans la soirée, plusieurs des maisons qui avoisinent la Bourse St. Louis ont été illuminées et ornées de transparens. Nous en avons remarqué un qui portait le nom du général Bertrand, le chiffre de l'Empereur et au-dessous ce beau vers:

"L'amitié d'un grand homme est un bienfait des Dieux"

La Rotonde de la Bourse et la salle de Bal étaient aussi brillamment éclairées; vers huit heures et demie le général est venu y faire une visite; il y a trouvé une foule aussi nombreuse et pour le moins aussi empressée que dans la soirée: c'était à qui le verrait, à qui s'approcherait de lui, à qui le saluerait! Les cris: "vive le général Bertrand!" éclataient continuellement sur son passage. Au moment où le Général s'est trouvé dans la salle de Bal, M. Bernard Marigny a pris la parole, et dans une improvisation fort chaleureuse, il a passé en revue la noble existence de ce héros de l'amitié, qui fut fidèle à la prospérité, plus fidèle encore au malheur. Les applaudissemens les plus vifs lui ont prouvé que ses paroles avaient de l'écho dans tous les cœurs. Après avoir témoigné combien il était sensible aux démonstrations dont il était l'objet, le Général est parti, entraînant encore à sa suite cet immense cortège de citoyens qui ne pouvaient se lasser de le voir et de le saluer de leurs hourrahs.

Si nous ne nous abusons pas, le revers que les whigs ont éprouvé en juillet, aura pour l'avenir un effet salutaire. Les whigs de la ville, honteux de s'être laissé vaincre, ont pris l'énergique résolution d'effacer la tache de leur défaite, et les mêmes sentimens animent, nous le croyons, leurs frères de la campagne. La leçon a été rude, elle ne pouvait manquer d'être profitable. Habitués qu'ils étaient à vaincre en Louisiane, les whigs se croyaient invincibles; et tandis que leurs adversaires travaillaient avec une activité sans égale à conquérir l'Etat, la plupart d'entre eux se croisaient les bras et se laissaient enlever toute la délégation Congressionnelle. La défaite les a surpris, mais en même tems elle les a fait sortir de leur apathique sécurité; elle leur a appris qu'il ne fallait jamais s'endormir vis-à-vis d'un ennemi toujours sur le qui-vive et redoutable en tout tems. Elle leur a démontré que l'harmonie dans l'action était aussi indispensable qu'une forte et solide organisation; elle leur a prouvé que les victoires ne se gagnent qu'avec des soldats disciplinés et d'habiles généraux. Ce sont là de vérités que les whigs désormais ne pourront plus oublier.

Jusqu'à cette époque les whigs n'avaient eu qu'à garder la Louisiane; ils ont maintenant à la reconquérir. Il n'est personne qui ne le comprenne, si nous en jugeons par l'activité qui commence à se manifester dans nos rangs. Que l'ardeur, que le zèle, que la bonne intelligence ne se ralentisse pas, et le succès ne sera point douteux. La majorité du nombre total des électeurs de l'Etat est incontestablement whig. Aux élections dernières le vote donné est resté de cinq à six mille voix au dessous de celui de 1840; et les retours de quelques paroisses whigs, telles que St. Landry, St. Jacques, &c., prouvent d'une façon concluante que bon nombre de whigs ont fait défaut. Dans le second district Congressionnel, c'est à peine si le chiffre total des suffrages a dépassé celui de la majorité présidentielle de 1840; tandis qu'une décroissance notable s'est manifestée dans le troisième et le quatrième district. Enfin le vote en général a été si faible dans tout l'Etat que, bien qu'une majorité considérable se fût prononcée en faveur de la Convention, on s'est demandé si elle formait la majorité absolue des électeurs. Si donc, comme nous en avons la conviction, les whigs ont la supériorité numérique, que leur reste-t-il à faire pour s'assurer la victoire? Rien, si [illegible]

avec assurance, pourvu que le parti whig continue comme il vient de commencer. Tous les whigs de la ville voteront! Que nos amis de la campagne secondent les efforts des whigs de la Nouvelle-Orléans; qu'ils continuent à créer des Clay Clubs et d'autres associations whigs partout où le besoin s'en fait sentir; qu'ils nomment de bons comités de vigilance, qu'ils s'étaiment mutuellement à bien faire, enfin qu'ils entretiennent cette noble ardeur qui est un gage certain de la victoire, et nous prendrons une glorieuse revanche.

### HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 6 heures.
Admis 21, dont 10 de la fièvre jaune.
Renvoyés guéris 12, dont 6 de fièvre jaune.
Décès 11, dont 8 de la fièvre jaune.
En traitement, 42.

Vol de Nègres.—Jeudi soir le capitaine Youenes et le lieutenant Morel, de la garde de la 1re. Municipalité, ont arrêté un individu nommé Wm. S. Morton, prévenu d'avoir en sa possession un nègre nommé Peter, appartenant à M. A. Troxclair de St. Jacques. Le susdit nègre a été enlevé sur l'habitation de son maître par un homme se donnant le nom de John Davis. Peter a été trouvé enfermé et garotté dans la chambre de la maison occupée par Morton. Ce dernier est peintre en bâtimens et il vit depuis plusieurs années à la Nouvelle Orléans. Des actes de vente ont été trouvés sur la personne de Morton et sur celle de Davis. Ce dernier a été pris hier matin. Ils seront tous deux interrogés lundi pardevant son honneur le maire. Davis avait sur lui, au moment de son arrestation, plusieurs faux billets de banque.

Jeudi à six heures du matin, au dépôt du chemin de fer de Pontchartrain, une rencontre a eu lieu entre MM. James D. Mix et George C. Brewer, qui arrivaient tous deux de Pascagoula. Cette rencontre est la suite de quelques difficultés qui s'étaient élevées antérieurement entre ces deux messieurs. M. Brower a reçu à la partie postérieure de la tête deux coups de bludgeon qui lui ont fait de graves blessures. Les médecins appelés n'ont pu répondre de la vie du blessé; il allait cependant un peu mieux hier, et M. Mix qui avait été arrêté, a été admis à fournir une caution de $2,500.

Accusé de meurtre.—On lit dans le Créole de St. Martinville, du 2 courant:

"Maillan ou Magnan, l'individu accusé de meurtre, qui avait été amené pardevant un de nos juges de paix, il y a de cela environ deux semaines, et qui avait été immédiatement mis en liberté faute de preuves, sera bientôt arrêté de nouveau et conduit en cette ville. Un de ces complices nommé Genty Martin, maintenant dans la prison de Plaquemine, sera aussi conduit ici pour répondre à la même accusation. Il paraît d'après plusieurs affidavits faits contre Maillan, que son crime sera clairement prouvé. Le nom de la victime est Jean Delavigne, caboteur de profession.

"Nous reviendrons plus tard sur cette horrible affaire."

L'Epidemie du duel ne règne pas seulement parmi nous; elle a envahi également la campagne. On lit dans le Patriote de Lafourche du 2 courant:

"On a parlé d'un duel qui a eu lieu près notre petite ville, la semaine dernière, et dans lequel, dit-on, l'une des parties a été légèrement blessée. Un autre devait à ce qu'il parait avoir lieu, mais le shérif instruit à temps l'a empêché en s'emparant des champions."

New Jersey.—Les whigs du premier district congressionnel de cet Etat se sont réunis le 29 août en convention dans la petite ville de Salem. Ils ont choisi pour candidat au Congrès le docteur Edmond Wales du Cap May; pour délégué à la convention nationale J. R. Clausen, qui sera suppléé au besoin par Th. H. Whitney de Gloucester. La résolution suivante donnera une juste idée des sentimens qui animaient cette réunion:

"Résolu que, comme une sure garantie que notre intention est de faire triompher les principes exposés plus haut, nous recommandons comme notre candidat en 1844 Henry Clay, du Kentucky, l'un des serviteurs les plus éprouvés de la nation, le citoyen qui dans les conseils de la nation s'est toujours montré le fidèle et ardent défenseur des grands principes qui sont le plus cher au parti whig."

New York.—L'effroi qu'une soi-disant invasion de fièvre jaune avait causé parmi la population de cette ville, n'a pas tardé à se calmer. Le médecin résident qui avait été envoyé à Roundout et Kingston pour y constater la présence du fléau, a eu beau faire les recherches les plus actives; il ne l'y a pas découvert.

"Il règne bien à Kingston, dit un journal de New-York du 31 août, une maladie assez grave qui a atteint, depuis quelque temps, une quinzaine de personnes, et fait trois victimes; mais cette maladie ne ressemble point à la fièvre jaune. Le médecin officiel a, d'ailleurs, voulu prolonger son séjour pour étudier le caractère de la maladie; mais il a donné conseil de rompre le cordon sanitaire que l'on avait établi entre New-York et les deux villages suspects. Ajoutons que les médecins les plus éminens de notre grande cité se sont réunis avant-hier pour donner à la population un certificat de santé, dans lequel il est dit que rarement à cette époque de l'année, il y avait eu un aussi petit nombre de maladies dangereuses."

Rhode-Island.—Le Journal de Providence annonce que les conservateurs ont remporté une victoire complète sur les Dorrites ou révolutionnaires. Cranston et Potter sont élus par une majorité qui dépasse de beaucoup celle que leur parti avait obtenue au mois d'avril dernier. "Nous triomphons sur tous les points, dit le Journal; et ce triomphe est d'autant plus significatif que nous l'avions obtenu sans peine: il serait glorieux lors même que nous y eussions dépensé de grands efforts." Les retours du district oriental sont complets et donnent à Cranston une majorité de 1503 voix. Dans le district occidental, nous n'avons que des résultats partiels; mais bien certainement Potter est élu, et sa majorité sera de six cents à mille voix. Cette victoire du parti conservateur sur le Dorrisme est un rude coup porté au locofocoisme; car on sait que Dorr et ses adhérens avaient obtenu toutes les sympathies de nos adversaires.

Maryland.—Une rencontre fatale a eu lieu à Elkton, entre A. T. Forward, avocat, et P. C. Ricketts, éditeur du Cecil Whig, qui se publie dans cette ville. D'assez graves mésintelligences, tenant à leurs opinions politiques, existaient entre ces deux citoyens. Le 30 du mois dernier, au moment où Ricketts sortait de la Poste, il fut abordé par Forward qui lui saisit les deux bras. Ricketts, craignant une attaque sérieuse, saisit un pistolet de Colt qu'il avait dans sa poche, et fit feu sur son adversaire qui fut mortellement blessé. Ricketts est allé sur-le-champ se mettre entre les mains de la justice.

Le président Tyler est reparti récemment de Washington pour se rendre aux eaux de Winchester en Virginie. Il est accompagné de sa fille et de son petit-fils.

Bresil.—Les dernières nouvelles de Rio-Janeiro sont du 16. Le seul fait important, annoncé par les journaux, est celui de la pacification complète de la province de Rio-Grande, dans laquelle le général baron de Caxias a mis en déroute les révolutionnaires, commandés par Canavarro et Neto.

Politique Europeenne.—Nous avons fait connaître dans nos derniers extraits la politique professée par la France à propos des affaires d'Espagne. Le système de non intervention dont cette puissance s'est fait une loi, entraînant nécessairement avec lui la conséquence que les autres gouvernements doivent également se dispenser d'intervenir. L'intervention générale, sous quelque forme qu'elle se présente, ne lui convient pas plus que l'intervention particulière: elle doit la repousser de toutes ses forces. Un journal qui marche dans le sens de la politique gouvernementale fait très bien ressortir la nécessité de laisser l'Espagne régler elle même ses affaires.

Pas de Congres.—Les feuilles légitimistes ont répandu le bruit qu'il était question, entre les grandes puissances, de convoquer un congrès européen pour régler les affaires d'Espagne. Personne plus que nous ne déplore les troubles qui agitent depuis si longtems ce malheureux pays et ne désire que la Providence y mette un terme; mais nous l'avouerons, de tous les moyens propres à atteindre ce but si désirable, une résolution des grandes puissances réunies en congrès nous paraîtrait le moins légitime et le moins sûr.

Le moins légitime, parce que personne en Espagne, et ce n'est peut-être un parti qui n'y a plus ni représentant ni drapeau, ne demande aujourd'hui l'intervention de l'Europe. Une seule fois depuis dix ans l'intervention d'une puissance étrangère a été demandée en Espagne; mais elle l'était par le gouvernement régulier; elle l'était avec plus ou moins de raison, au nom d'un traité; elle était adressée d'ailleurs, à des gouvernemens dont le principe et les intérêts étaient les mêmes que ceux de l'Espagne. Le moins sur parce qu'aujourd'hui toutes les parties repousseraient l'intervention étrangère, parceque celui qui s'en ferait un appui se préparerait d'inextricables difficultés pour l'avenir.

Quel serait donc le résultat d'un congrès qui aurait lieu au sujet des affaires d'Espagne? Il serait contraire aux vœux, aux sentimens et aux intérêts de toutes les parties espagnoles aujourd'hui en lutte. Il ne pourrait avoir pour conséquences que de ressortir les [illegible] des principes désormais hors de cause. Ses résolutions [illegible] [illegible] car, assurément la France ne les [illegible] [illegible]

La France a proclamé en 1830 le principe [illegible] [illegible]

peuples. Ce principe a renversé celui qui présidait depuis qu'il fut mis à la politique de l'Europe, après avoir annulé, en 1815, tous les malheurs de la France, c'est à dire cette prétendue solidarité des trônes que les esprits aveugles ou pervers voudraient aujourd'hui relever parmi nous. Par le fait, l'Europe a accepté ce principe en 1830; elle n'a tenu aucun compte des obligations qu'elle avait contractées dans les congrès de Paris et d'Aix-la-Chapelle envers la dynastie que la France venait de renverser, ni des engagemens plus généraux qu'elle avait pris dans la fameuse déclaration de Laybach. Or, ce principe rend impossible à l'avenir tous les congrès qui auraient pour but de régler, sans son aveu, les affaires intérieures d'une nation, et la France qui l'a posé et fait consacrer par l'Europe, devrait, au besoin, savoir le maintenir à tout prix.

Il ne doit donc pas être question d'un congrès pour régler les affaires de l'Espagne. L'Espagne doit rester libre de les régler elle-même comme elle l'entendra, à la seule condition de ne pas compromettre la sécurité et les droits des autres puissances. C'est son droit; l'Europe ne pourrait s'occuper de ses affaires sans la blesser et sans blesser en même temps le principe de non-intervention qui en est le garant. Si quelque puissance pouvait prétendre à se mêler des affaires de l'Espagne, ce serait assurément la France que tant de liens, tant d'intérêts, une confraternité séculaire rattachent si intimement à l'Espagne. Eh bien! la France s'abstient et s'abstiendra pour ne pas porter la moindre atteinte à l'indépendance et à la dignité de l'Espagne; elle continuera d'assister avec une sollicitude bienveillante à la lutte des partis en Espagne; elle accueillera avec une vive satisfaction tout ce qui pourra rétablir la paix et la prospérité dans ce pays; elle sera l'amie fidèle et désintéressée de tout gouvernement régulier, quel que soit son principe et son drapeau, qui mettra un terme aux déchiremens de l'Espagne, mais elle veillera surtout à ce qu'aucune autre puissance ne s'arroge à l'égard de l'Espagne le principe du nouveau droit international qu'elle a su faire prévaloir.

### COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE EN 1842.

L'administration des douanes vient de publier par la voie du Moniteur le tableau du commerce extérieur de la France en 1842. Nous allons exposer les principaux faits qui ressortent de ce document.

Le commerce de la France n'a pas conservé en 1842 le mouvement ascendant qu'il avait suivi en 1841. Il a éprouvé une décroissance notable, dont les causes toutefois ne résultent nullement de la situation économique du pays et n'atteignent point sa prospérité fondamentale. On le verra clairement tout à l'heure. Examinons d'abord les chiffres généraux, ils permettront de juger du premier coup d'œil des variations survenues pendant les trois dernières années, tant dans la valeur des échanges que dans les transports maritimes:

| | TONNAGE. | | VALEURS. | |
|---|---|---|---|---|
| 1840 | 2 millions 895,000 tonn. | 2 milliards | 63 millions fr. | |
| 1841 | 3 — 92,000 | — 2 | — 187 | — |
| 1842 | 3. — 130,000 | — 2 | — 78 | — |

Ainsi, à la navigation, accroissement comparativement à 1841 de 47,000 tonneaux; mais, aux valeurs, diminution de 109 millions, diminution qui fait redescendre à peu près au niveau de 1840 les résultats de 1842, effaçant ainsi en grande partie les progrès de 1841.

Mais d'abord ces progrès de 1841 avaient été extraordinaires, exceptionnels. En une seule année, le commerce de la France avait fait inconnu jusque-là, grandi de 124 millions; 1842 a subi la réaction qu'amène toujours un pareil essor d'affaires, et sa décroissance tient en partie à ces fluctuations qui sont inhérentes au mouvement commercial. Le commerce français, comme celui des autres Etats, a plus d'une fois éprouvé des subites alternatives de hausse et de baisse, et c'est à travers ces oscillations qu'en douze ans, de 1831 à 1842, il s'est élevé de 1 milliard 131 millions à plus de 2 milliards.

Voilà la cause première de décroissance. Il en est deux autres qui sont à proprement parler cas de force majeure: la crise financière des Etats-Unis et l'Etat politique de l'Espagne. Voyons en effet comment a été atteint notre commerce.

C'est à l'exportation que se fait voir toute la perte. Au commerce général, l'exportation est tombée de un milliard 65 millions a 940, différence 125 millions; au commerce spécial, c'est à dire à celui qui se compose de nos propres produits, la sortie a fléchi de 760 millions à 646, différence 114 millions.

Pour nos vins, pour nos soieries, pour nos autres tissus, l'Union américaine est, on le sait, notre premier et plus important débouché. L'embarras de ses affaires a réagi sur nous, on plutôt sur tout le commerce européen, et, bien qu'ici nous ayons été gravement atteints, nous ne sommes pas le plus à plaindre. L'aggravation des tarifs américains, en outre, n'a pas peu contribué à restreindre nos exportations en ce pays. Un de nos meilleurs marchés encore, c'est l'Espagne, qui nous avait pris jusqu'à ce jour, et avant que la contrebande anglaise ne se fût aussi audacieusement ouvert ce pays, la plus forte partie de nos cotonnades, nos toiles et nos tissus de soie. La diminution par chacun de ces articles a été très sensible: nos vins sont tombés de 56 millions à 48; nos eaux-de-vie de 17 à 13; nos soieries de 161 à 112, nos tissus de coton de 105 à 76; ceux de lin de 27 à 19; nos étoffes de laine seules n'ont rien ou presque rien perdu. Nos sucres raffinés, cristaux, peaux ouvrées, papiers, ouvrages en métaux, modes et autres articles des industries parisiennes, qui avaient, ainsi que les meubles et porcelaines, subi de notables diminutions. D'importans articles de notre sol ou de notre industrie, tels que les céréales et garances, les savons, porcelaines, machines et voitures, ont au contraire offert de remarquables augmentations.

Nous avons dit que la décroissance de 1842 n'avait pas trouvé sa cause dans l'état intérieur du pays. Le mouvement de l'importation l'indique assez. Contrairement à celui de la sortie, il s'est élevé, au commerce général, de 1 milliard 121 millions à 1 milliard 139, et au commerce spécial, c'est à dire à celui qui alimente de matières premières nos usines, nos manufactures, il a haussé de 805 millions à 846, différence en plus 41 millions.

Les cotons, la houille, la fonte, les cuivre et plomb bruts, les huiles, les nitrates, l'indigo, les fils de lin, graines grasses, les bois à ouvrer et nombre d'autres articles manufacturiers, ont présenté des accroissements d'entrée qui constatent que notre travail intérieur, en 1842, redoublé d'activité. Si donc tout en exportant moins, le pays a travaillé davantage, sans qu'il en ait résulté pléthore de production et crise à l'intérieur, il est très légitime d'en conclure que la consommation du pays a sans peine absorbé ce qui n'a pu trouver placement au dehors, et que les transactions intérieures du pays ont dans un remarquable état de prospérité. Voilà précisément ce qui constitue l'une des forces vitales de la France, c'est de trouver dans l'activité de ses immenses affaires au-dedans de promptes et puissantes ressources contre les intermittences ou les crises qui, de temps à autre, surviennent dans les transactions extérieures. C'est pourquoi il importe tant d'exécuter nos chemins de fer, d'achever nos canaux, et aussi d'améliorer, à l'aide des progrès de la science, du crédit de la métropole et d'une meilleure constitution agricole et foncière, la situation de nos colonies; car nos colonies, ne le perdons pas de vue, c'est encore le marché intérieur de la France.

Deux importantes matières industrielles toutefois se sont offertes en diminution à l'entrée, ce sont les soies et les laines. Pour ce dernier article, dont la France a, du reste, encore reçu pour une valeur de 41 millions, la faible baisse qu'accuse le tableau n'est pas dans les quantités, mais seulement dans la valeur déclarée, ce qui indiquerait que notre fabrication a employé comparativement plus de laines de qualités moyennes. Ce n'est certes pas là un mal: nous avons besoin d'apprendre à lutter, sur les marchés étrangers, contre la concurrence des draps communs belges, allemands et anglais. Quant aux soies grèges, il est plus que probable que les produits croissans de nos magnaneries du Midi sont venus en compensation à ce que l'introduction étrangère a présenté de déficit. Un fait qui l'indique d'ailleurs suffisamment, c'est l'accroissement signalé plus haut de la sortie des soies grèges de production nationale.

Le mouvement général de la navigation qui, on l'a déjà dit, a été, en 1842, de 3 millions 139,000 tonneaux, dont 1 million 964,000 à l'entrée, et 1 million 175,000 à la sortie, s'est ainsi réparti: sous pavillon français, 1 million 138,476 tonneaux; sous pavillon étranger, 2 millions 977. Ces proportions, où notre navigation continue de présenter une regrettable infériorité, diffère peu de celle des deux années précédentes. La décroissance de nos exportations est en effet loin d'avoir affecté le tonnage dans une aussi forte proportion que les valeurs, les articles d'exportation étant en général d'un faible encombrement. Sur ce point, au reste, la perte s'est à peu près également partagée entre les deux pavillons; mais, à l'entrée, où il y a eu accroissement, presque tout le progrès du tonnage a été du côté de l'étranger. En résumé, le commerce par mer a représenté entrées et sorties réunies, une valeur de 1 milliard 524 millions, qui, en 1841, avait été de 1 milliard 556 millions; différence en moins, 32 millions; et le commerce par terre, une valeur de 554 millions, qui précédemment s'était élevée à 631; différence en moins, 77 millions. L'affaiblissement des affaires, prises dans leur ensemble, porte donc plutôt sur nos transactions par terre que sur nos échanges par mer. N'y a-t-il pas là un nouvel avertissement pour nous de resserrer nos relations avec nos voisins du continent, avec nos alliés commerciaux naturels, l'Espagne, la Sardaigne et la Belgique? (Journal des Débats.)

[Communiqué.]

C'est avec regret que je suis obligé de mentionner un fait qui certes ne fait pas l'éloge de ceux que cela concerne.

A la réception du Maréchal Bertrand, à la Bourse St. Louis, l'entrée de la salle de réception n'était permise à personne qu'aux officiers de la Légion et autres corps de la Milice de la Louisiane. Malgré la défense imposée à la porte, on a eu la maladresse de permettre l'entrée aux membres du corps d'Artillerie qui se présentèrent en uniforme; plusieurs légionnaires étaient aussi présents, l'entrée leur fut interdite. Cette injustice est digne de blâme, et j'aime voir pas pourquoi cela empêcherait de rendre ce fait public.

D. PASCAL, légionnaire, Encoignure Conomie et Carondelet.

## LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Brick Delos, Hinckley, Boston, [illegible] Wiggin & Davenport
Goel. Wm. Penn, Ostrand, Jamaïque, [illegible]
[illegible] Tabasco, [illegible] W F Vagare
Elizabeth Caroline, Wilson, Apalachicola, J W Woodland

ARRIVES.

Bateau à vapeur Swan, Martin, des Falaises [illegible] St. Louis
Navire [illegible] de New-York.
Navire [illegible] de Philadelphie.
Navire [illegible] de New-York.
Navire [illegible] de Trieste.
Goëlette [illegible] de la Havane.
Steamer [illegible] Vicksburg.
[illegible]